

Le glaucome chez les équidés : au-delà du défi diagnostique, quelles options thérapeutiques ?



Sabine Chahory

DMV, PhD,
Diplômée ECVO,
Professeure
en ophtalmologie



Jean-Yves Douet

DMV, PhD,
DESV ophtalmologie
vétérinaire,
CES ophtalmologie,
Maître de conférences
en ophtalmologie

Le glaucome est une affection oculaire caractérisée par une augmentation de la pression intraoculaire (PIO), entraînant une dégénérescence du nerf optique et une cécité irréversible.

Chez le cheval, la prévalence rapportée est très faible (0,07 %), inférieure à celle rapportée chez le chien ou chez l'Homme, et loin derrière les atteintes cornéennes ou les uvéites, ce qui en fait une affection oculaire moins connue. Pourtant, le glaucome représente une affection oculaire grave qui, non seulement, peut aboutir à une perte de vision irréversible de l'œil atteint, mais aussi à une perte du globe oculaire, dans le cas de douleur non contrôlée ou de dégradation du globe oculaire sous l'effet de l'hypertension oculaire. Ainsi, le glaucome constitue souvent une indication d'énucléation.

La prise en charge de cette affection exige une compréhension approfondie des mécanismes étiopathogéniques et une démarche diagnostique rigoureuse. Ce dossier du *Nouveau Praticien Vétérinaire équine* nous a offert l'opportunité de vous livrer des données précises issues de la littérature et de notre expérience clinique, à l'École nationale vétérinaire d'Alfort et à l'École nationale vétérinaire de Toulouse. Dans un premier article, qui rappelle les particularités anatomiques de l'œil du cheval et la physiologie du tonus oculaire, nous avons réalisé une synthèse des connaissances actuelles sur les mécanismes étiopathogéniques du glaucome chez les équidés. Le glaucome du cheval est majoritairement secondaire, souvent à une uvéite récurrente équine (URE). L'inflammation chronique provoque une obstruction des voies d'écoulement de l'humeur aqueuse à l'origine d'une hypertension oculaire. La forme primaire est plus rare et difficile à identifier. Nous avons choisi de vous la décrire à travers un cas clinique. La détection précoce d'un glaucome est un enjeu majeur. Dans un second article, nous avons insisté sur la nécessité d'une approche diagnostique structurée, établie sur la sémiologie et un diagnostic différentiel des affections oculaires selon les signes observés. Le diagnostic clinique d'une hypertension oculaire implique une mesure de la

PIO : c'est la tonométrie. Un article synthétique a été consacré à cette technique dont les équipements se démocratisent en médecine des équidés. Nous avons insisté sur les pièges que nous sommes amenés à rencontrer en pratique, qui peuvent parfois conduire à un diagnostic erroné. Une bonne connaissance des paramètres qui entraînent une variation importante de la PIO est indispensable à la mise en œuvre d'une tonométrie fiable.

Finalement, ce dossier avait pour vocation de présenter l'éventail des options thérapeutiques dont dispose actuellement le praticien pour la prise en charge du glaucome chez les équidés. Le traitement médical a ainsi été détaillé, avec les limites d'une observance à long terme compliquée chez le cheval. Pour pallier les difficultés d'un traitement médical contraignant, les options chirurgicales sont souvent envisagées. Parmi ces options, la cyclophotocoagulation au laser diode permet une diminution de la PIO par destruction sélective des procès ciliaires. Les avantages et les limites de cette technique, réalisable chez le cheval sous sédanalgie, ont été exposés. En dernier recours, dans un contexte de douleur oculaire persistante ou de dégradation du globe oculaire (ulcères cornéens récidivants à la suite d'un œdème cornéen chronique par exemple), l'énucléation est inéluctable.

En conclusion, la prise en charge du glaucome équin nécessite une expertise à la fois clinique (diagnostic précoce des signes cliniques, tonométrie) et chirurgicale. En regroupant les connaissances fondamentales, les données cliniques et les avancées thérapeutiques dans ce dossier du *Nouveau Praticien Vétérinaire équine*, nous espérons aider nos consœurs et nos confrères, praticiens vétérinaires équins, à améliorer significativement leur capacité à diagnostiquer un glaucome chez le cheval et à le prendre en charge. En tant que vétérinaires, notre vigilance et notre capacité à diagnostiquer et à traiter cette affection douloureuse, pouvant mener à la cécité, sont cruciales pour préserver la vision et la qualité de vie de nos patients équins. Bonne lecture à tous.